.e Maître du Maître

Rencontre exceptionnelle avec l'un des pionniers du Hapkido (9º dan)

L'espace d'une matinée, une quinzaine de pratiquants de Hapkido se sont réunis au Dojang de Villejuif pour approfondir leurs connaissances des arts martiaux coréens sous la direction d'une figure historique du Hapkido, le Grand Maître YOON Byung Ock, 9° dan de l'école Yun Moo Kwan. Fort de plus de 55 années de pratique, le Grand Maître YOON possède à son actif une carrière bien remplie.

- Ancien instructeur de l'armée coréenne (ROKMC Republic of Korea Marines Corps);
- Ancien instructeur des gardes du corps du Président coréen à la Maison Bleue (équivalent de l'Elysée);
- Vainqueur du Championnat de Karaté coréen en 1965;
- Diplômé d'acupuncture et d'acupressure, il dispose d'un cabinet dans son dojang;
- Expert de Kum Sul Do, une des nombreuses variantes du sabre coréen.

Si quelques élèves ont pu profiter des conseils de cet expert de haut rang, le but premier de la visite de Maître YOON n'était pas d'enseigner mais de venir s'enquérir de la santé de celui qu'il considère comme son meilleur élève. Ayant appris l'accident de Maître LEE, Maître YOON a fait le déplacement, dès qu'il a pu, depuis le Canada où il réside, via la Corée, pour voir son disciple et lui prodiguer des soins à base d'acupuncture.

Ce premier déplacement en France du Maître du Maître constitue déjà en soi un enseignement. En effet, ce grand monsieur du Hapkido, âgé de 67 ans, n'a pas hésité à

faire un long voyage, et malgré la fatigue et le décalage horaire, à peine arrivé à l'aéroport, il a demandé à aller voir directement Maître LEE pour le soigner au plus vite.

Visiblement satisfait de l'accueil qui lui a été réservé et touché par la chaleur humaine qui entoure Maître LEE de la part de ses élèves, Maître YOON a donc proposé de manière impromptue la tenue d'un séminaire. Sans doute une formule inhabituelle pour beaucoup, car à la place des muscles, ce sont surtout les

neurones qui ont transpiré. Feutre à la main, Maître YOON a inscrit sur le « tableau » installé pour l'occasion, le plan de la séance réparti en trois points:

- histoire du Hapkido et des arts martiaux coréens;
- théorie de la respiration abdominale ;
- exercices de self-défense, techniques de contre-attaque face aux clés.

Les deux premiers points ont occupé l'essentiel du séminaire, il est vrai qu'il y a beaucoup à dire sur ces sujets et que Maître YOON n'est pas avare de ses mots. L'histoire des disciplines martiales coréennes et particulièrement celle du Hapkido est difficile à retracer, en raison notamment de l'occupation japonaise de 1910 à 1945 et de la guerre de Corée de 1950 à 1953 qui ont vu la destruction de nombreux documents et provoqué un affaiblissement de la mémoire culturelle coréenne. À ce

titre, l'intervention de Maître YOON a représenté un moment rare permettant de prendre contact avec les racines historiques du Hapkido. Il nous expliqué qu'à ses débuts il avait pratiqué le Ho Shin Do, méthode de combat autrefois réservée aux gardes du corps du roi et enseignée très discrètement dans

l'enceinte du palais royal.

À la fin des années 1950, un autre maître réputé, JI Han Jae, donna le nom de Hapkido à la discipline enseignée alors par son professeur, le Grand Maître CHOE Yong Sul. Il y eut une tentative d'unité entre les arts martiaux apparentés au Hapkido et suite à des discussions avec Maître JI Han Jae, Maître YOON abandonna la dénomination de Ho Shin Do, il prit le nom de Hapkido dans un souci de rassemblement. D'autres professeurs se joignirent à ce mouvement sous la bannière du Hapkido, mais les ambitions personnelles de certains et des désaccords conduisirent à l'éclosion d'une





Les explications relatives à la respiration abdominale nécessitèrent plus d'attention encore de la part des stagiaires, tant il est vrai que les mécanismes de fonctionnement du Ki sont subtils. À base de nombreux exemples : énervement dans les embouteillages ou dispute conjugale, Maître YOON nous a démontré les bienfaits de la gestion du souffle : « La moutarde vous monte au nez, vous demandez un temps mort à votre interlocuteur (épouse en colère, patron mécontent), vous allez dans le jardin ou la salle de bain et vous poussez trois Kihap sonores (attention, pas un cri guttural mais bien 'un cri qui vient de l'intérieur', du ventre). La tension évacuée, vous revenez et vous dites, 'c'est bon, tout va bien' ».

Maître YOON a également illustré ses propos avec le symbole du triangle.









Le triangle représente un être humain. Le cercle du haut représente la tête et le cercle du bas représente le dan jon, le centre de l'énergie au niveau de la partie basse des abdominaux.

Dans la première figure (triangle 1), la tête a un trop plein de pensées : travail, famille, problèmes divers... Le cercle du bas par contre est plus petit, signifiant un manque d'énergie. Le triangle renversé symbolise le déséquilibre qui habite cette personne.

Dans la seconde figure (triangle 2), tout est inversé. Le cercle du haut est plus petit, l'esprit est vide de soucis, c'est-à-dire clair, calme. Le cercle du bas est plus grand, le dan jon est plein d'énergie. Le triangle repose sur sa base, il y a donc un équilibre source de sérénité.

À travers cet exposé, Maître YOON a donc insisté sur la bonne gestion du souffle afin d'éviter toute tension inutile, ce qui favorise une meilleure pratique martiale mais peut aussi faciliter la vie quotidienne.

Concernant l'ouverture d'esprit, Maître YOON a pointé le doigt sur la nécessité de l'éveil, de la lucidité, expliquant que chacun peut choisir d'orienter sa pratique. Il a ainsi fait le parallèle entre les « fastfood » et les « fast black-belt », repas instantanés et ceintures noires instantanées. C'est-à-dire une nourriture vite ingérée, mal digérée et vite oubliée, tout comme une ceinture noire trop facilement obtenue, avec une absence suffisante de bases, qui provoque erreurs et lassitude

Pour terminer, Maître YOON a démontré quelques contre-techniques sur des clés comme Palkoup koki et Puchae yon koki qui font partie du programme réservé aux ceintures noires. Quoique légèrement fatigué par son séjour, il n'a pas hésité à solliciter vigoureusement les articulations de deux ou trois professeurs, maîtrisant avec aisance ses assaillants, leur demandant même ne pas être trop complaisants avec lui en dépit de son âge.



Au final, les stagiaires ont retenu les très grandes qualités humaines du maître, et surtout sa disponibilité et sa simplicité. Deux citations citées par Me YOON donneront peut-être une meilleure idée de la philosophie du personnage:

- Sur le niveau de pratique et les grades : « quelle est la différence entre vous et moi, entre le maître et les élèves ? Simplement le nombre
- Sur les choix personnels et les occasions qui s'offrent à chacun : « a person cannot cross the same river twice, » (un homme ne peut pas traverser deux fois la même rivière1.)

À méditer.

À l'initiative de la World-Mudo Academy, Maître LEE Kang Jong et Maître YOON Byung Ock sont venus successivement pour soutenir, dans un moment difficile, le Conseiller Technique Fédéral Maître LEE Eun Jong et continuer à transmettre le Hapkido. Trois générations de maîtres qui tracent la voie du Mudo Jong Shin pour la plus grande satisfaction des hapkidoïstes français.

Pour les plus impatients, Maître YOON a déjà promis de revenir, tant pour Maître LEE que pour continuer à renforcer le Hapkido hexagonal. Désormais, ce ne sont plus deux mais trois maîtres que nous espérons revoir ensemble à Villejuif et dans les régions.

Éric LE CAM

1 Pour signifier le temps qui passe ou les opportunités perdues : en effet, même si on traverse le même cours d'eau, cette eau a bougé et ce n'est donc plus la même rivière.

